FEUILLE POLITIQUE

DU

DEPARTEMENT DE L'ISSEL-SUPÉRIEUR.

STAATKUNDIG DAGBLAD

VAN HET

DEPARTEMENT VAN DEN BOVEN-IJSSEL.

MARDI, le 17 Novembre 1812. (N°. 138) DINGSDAG, den 17 November 1812.

INTÉRIEUR.

AVIS.

On fait savoir qu'en vertu des lois des 15 et 16 floreal an 10 et 5 ventose an 14, en la salle d'audience de [illegible] la [illegible] le Directeur des Domaines, par devant M. le Préfet, le 4 décembre 1812, à la première séance d'enchere, pour parvenir à la vente et adjudication définitive de Domaines Impériaux désignés et détaillés dans les affiche, la quelle adjudication définitive aura lieu le 11 du dit mois de décembre à 10 heures du matin très précises.

Il sera procédé aussi le même jour à l'adjudication définitive des dixèmes de l'arrondissement de Breda, qui n'ont point été vendues aux jours fixés. Ces ventes seront continuées sous les vendredi de chaque semaine.

Le Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'ordre Impérial de la réunion, Prefet du Département de l'Issel-Supérieur,

Previent ses administrés que la société d'encouragement, pour l'industrie nationale à Paris a proposé dans sa séance generale du 19 août 1812, les prix suivans à décerner dans les années de 1813, 1814 et 1815.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

BERIGT.

Men doet te weten, dat ingevolge de wetten van den 15 en 16 floreal van het 10 jaar en van den 5 ventose 14 jaar; in de gehoorzaal van de Prefecture van het [illegible] Antwerpen, den 4den december 1812 zal worden overgegaan, op requisitie van den Heer Directeur der Domeinen, in tegenwoordigheid van den Heer Prefekt, tot de eerste ophooging, om te komen tot den finalen verkoop der keizerlijke Domeinen opgenoemd en gespecificéerd in de afkondigingen: welke definitive verkooping en toewijzing, den 11 van gemelde maand december, ten 10 uren des morgens precies, plaats zal hebben.

Op den zelfden dag zal men ook overgaan tot de definitive toewijzing der tiende in het arrondissement van Breda, die op de bepaalde dagen niet verkocht zijn. Deze verkoopingen zullen vrijdags van elke week worden voortgezet.

De Ridder van het legioen van eer, Commandeur der Keizerlijke orde der Reunie, Prefekt van het Departement van den Boven-Yssel,

Verwittigt zijne onderhorigen, dat de Societeit ter aanmoediging der nationale industrie te Parijs, in hare algemeene vergadering van den 19 augustus 1812, de volgende prijzen heeft uitgeloofd, om toegewezen te worden in de jaren 1813, 1814 en 1815.

TABLEAU,

Des prix proposés par la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, pour être decernés dans les années 1813, 1814 et 1815.

No.	DÉSIGNATION DES SUJETS DE PRIX.	Epoque de l'envoi des mémoires, descriptions, dessins, machines, modèles ou echantillons.	EPOQUE DE LA DISTRIBUTION DES PRIX.	VALEUR DES PRIX.
1.	Pour une machine à tirer de tourbe sous l'eau. .	1 Mai 1813.	Juillet 1813.	2000 Fr.
2.	Pour la fabrication en fonte de fer de divers ouvrages pour les quels on emploie ordinairement le cuivre et le fer forgé.	Idem.	Idem.	3000 —
3.	Pour le cardage et la filature par mecanique des déchets de soie, provenant des cocons de graines, des cocons de bassine, des costes, des frisons et des bourres, pour la fabrication de la soie dite *galette de suisse*.	Idem.	Idem.	1500 —
4.	Pour la filature par mecanique à toute grosseur de fil de la laine peignée pour chaîne et pour trame.	Idem.	Idem.	2000 —
5.	Pour un procedé facile et economique de fabriquer des litharges et des miniums purs avec le plomb provenant des mines de france. . . .	Idem.	Idem.	3000 —
6.	Pour determiner quelle est l'espece d'alteration que les poils eprouvent par le procedé en usage dans la chapellerie, connu sous le nom de *secrétage* et indiquer les moiens de preparer aussi avantageusement les poils pour le *feutrage* sans y employer des sels mercuriels ou autres substances qui exposent les ouvriers aux mêmes dangers.	Idem.	Idem.	1000 —
7.	Pour la purification du miel.	Idem.	Idem.	2000 —
8.	Pour la fabrication des vases de metal revetus d'un email economique.	Idem.	Idem.	1000 —
9.	Pour la plantation et la greffe du noyer.	Idem.	Idem.	500 —
10.	Pour la culture comparée des plantes oleagineuses.	Idem.	Idem.	1200 —
11.	Pour la fabrication de fil de fer et d'acier propre à faire les aiguilles à coudre.	1 Mai 1814.	Juillet 1814.	6000 —
12.	Pour la conservation des etoffes de laine. . . .	Idem.	Idem.	1500 —
13.	Pour un moien prompt et economique d'arracher les joncs et autres plantes aquatiques dans les marais desseches.	Idem.	Idem.	1200 —
14.	Pour la culture des plantes qui fournissent la potasse.	1 Mai 1815.	Juillet 1815.	1500 —
			TOTAL	27400 Fr.

Des programmes de ces prix qui énoncent également les conditions générales, à remplir par les concurrens sont déposés au secrétariat général de la Prefecture aux Bureau de M. M. les Sous-Prefets et Maires d'Arnhem, Tiel, Zutphen et Harderwijk, ou ceux qui desiront de concourir aux prix proposés pourront y venir prendre lecture des dits programmes.

Arnhem le 12 novembre 1812.

En absence du Prefet en tournée,

Le Secretaire-général,

(signé) J. F. SCHEIDIUS.

Programmas van deze prijzen, op welken te gelijkertijd, de algemeene voorwaarden uitgedrukt worden, zijn op de algemeene Secretarie der Prefekture, en op de Bureaux der Heeren Sous-Prefekten, en der Heeren Maires van Arnhem, Tiel, Zutphen en Harderwijk gedeponeerd, alwaar zij, die naar de prijzen begeeren te dingen, dezelve ter lezing kunnen krijgen.

Arnhem den 12 november 1812.

In absentie van den Prefekt, op reis zijnde,

De Secretaris-generaal,

(get.) J. F. SCHEIDIUS.

Le Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre Impérial de la Réunion, Préfet du Département de l'Issel-Supérieur.

Prévient ses administés, que le 12 Décembre prochain, il sera procédé à Munster devant Monsieur le Préfet du Département de la Lippe à l'adjudication de differens bâtimens, propres à établir des manufactures, situés près de Munster, et connus sous les noms de *Geist Althof*, *Colonat Bokelan*, *Colonat Grael*, *Colonat Wallswik*, et du bien situé dans la commune de Greven, connu sous le nom de *Schoneffiel.*

Fait à l'Hôtel de Préfekture à Arnhem, le 16 novembre 1812.

ANDRINGA DE KEMPENAER.

(*Suite des Rapports.*)

Tout le 1er corps de cavalerie reçut l'ordre de se porter derrière ces mêmes redoutes, et le 4e corps reçut aussi l'ordre de s'avancer, de passer le ravin, et de charger les piéces de canon et l'infanterie qui étaient au village, position la plus importante de l'ennemi. Le général Latour-Maubourg, à la tête des cuirassiers saxons, déboucha sur l'ennemi, malgré le feu de l'artillerie et de l'infanterie, les chargea, et sabra un grand nombre, et se maintint dans sa position. Pendant ce tems le général Nansouty, à la tête de la 1er division de cuirassiers aux ordres du général Saint-Germain, chargeait vigoureusement tout ce qui se trouvait à droite des deux redoutes, et balayait la plaine jusqu'au ravin du village.

Dans ce moment, S. M. m'envoya la division Friant. Le général Dufour passa le ravin à la tête du 15e régiment d'infanterie légère, chassa successivement l'ennemi et arriva sur les hauteurs principales de la position qui se trouvait en arrière du village. Le général Friant appuya ce mouvement avec tout le reste de sa division disposée en réserve par brigade. Je fis alors passer le général Caulincourt à la tête du 2e corps de réserve; à paine fut-il de l'autre côté du ravin, que je lui donnai l'ordre de charger sur sa gauche tout ce qui, se trouvait d'ennemis et de tâcher d'aborder la grande redoute, qui, nous prenant en flanc, nous faisait beaucoup de mal, s'il trouvait l'occasion favorable. Cet ordre fut exécuté avec autant de célerité que de bravoure. Le général Caulincourt, à la tête de la 2e division de cuirassiers, aux ordres du général Wathier, culbuta, tout ce qu'il rencontra devant lui; et se trouvant avoir dépassé la grande redoute de gauche, il rabattit dessus, et avec le 5e de cuirassiers il l'enleva à l'ennemi. Ce brave général mourut glorieusement dans cette même redoute, qui fut conservée jusqu'à l'arrivée des troupes de la division Girard. Cependant les Russes formèrent plusieurs masses d'infanterie composées de la garde de Russie et de leur réserve. Appuyé par une nombreuse cavalerie, l'ennemi marchait pour reprendre le village. J'avais fait successivement arriver toute l'artillerie de la cavalerie et celle de la division Friant. Enviro-

De Ridder van het Legioen van Eer, Commandeur van de Keizerlijke orde der Reunie, Prefekt van het Departement van den Boven-Yssel,

Maakt bij deze aan zijne onderhorigen bekend, dat ten overstaan van den Heer Prefekt van het Departement van de Lippe, op 12 December eerstkomende zal worden overgegaan tot de publieke verkooping van verscheidene gebouwen, geschikt tot het oprichten van Manufactures, gelegen in de nabijheid van de stad Munster, en bekend onder de namen van *Geist*, *Althof*, *Colonat Bokelan*, *Colonat Grael*, *Colonat Walswik*, als mede van een Goed en Erve, gelegen in de commune van Greven, bekend onder den naam van *Schoneffiel.*

Gedaan in het Hotel der Prefekture te Arnhem, den 16 november 1812.

ANDRINGA DE KEMPENAER.

(*Vervolg der Rapporten.*)

Het geheele 1ste korps kavallerie bekwam bevel, om zich achter die zelfde redoute te begeven en het 4de korps bekwam insgelijks last, om voorwaarts te rukken, den hollen weg over te trekken en op de stukken kanon mitsgaders op de infanterie aan te vallen, welke bij het dorp waren, zijnde zulks de belangrijkste stelling van den vijand. De generaal Latour-Maubourg, aan het hoofd der saxische kurassiers, deboucheerde, niettegenstaande het vuur der artillerie en der infanterie, op den vijand, viel dien aan, zabelde een groot aantal vijanden ter neder en handhaafde zich in zijne stelling. Gedurende dien tijd greep de generaal Nansouty, aan het hoofd der 1ste divisie kurassiers onder de bevelen van den generaal Saint-Germain, krachtdadiglijk alles, wat ter regter der twee redouten stond, aan, en maakte de vlakte tot aan den hollen weg van het dorp schoon.

In dat oogenblik zond Z. M. mij de divisie Friant. De generaal Dufour trok aan het hoofd van het 15de regement ligte infanterie den hollen weg over en kwam op de voorname hoogten der stelling, die zich achter het dorp bevonden, aan. De generaal Friant ondersteunde die beweging met al het overige zijner divisie, welke brigades-wijs in reserve geschikt was. Toen deed ik den generaal Caulincourt naar het hoofd van het tweede reserve korps overgegaan: naauwlijks was hij aan den anderen kant van den hollen weg gekomen, of ik gaf hem last, dat hij alle de vijanden, die hij aan zijne linker zou vinden, zou aangrijpen, en dat hij de groote redoute, welke, ons in den flank nemende, ons veel kwaad toebragt, indien hij daartoe eene goede gelegenheid zag, zou trachten aan te tasten. Dit bevel werd met even zoo veel snelheid als stoutmoedigheid ten uitvoer gebragt. De generaal Caulincourt, aan het hoofd der 2de divisie kurassiers, onder de bevelen van den generaal Wathier, wierp alles, wat hij voor zich vond, overhoop; en daar hij de groote redoute ter linker overschreden was, viel hij dezelve aan, en ontnam dezelve, met het 5de regement kurassiers, den vijand. Deze dappere generaal sneuvelde roemrijk in diezelfde redou[illegible], welke tot aan de aankomst der troupen van [illegible]e Girard behouden bleef. Midderwijl vormden [illegible] verscheiden massas infanterie, uit de garde [illegible] en uit de reserve zaamgesteld, en, door

80 pièces de canon furent mises en batterie jusqu'a portée de mitraille des masses ennemies. Je fis faire un feu rouland qui arrêta le mouvement des Russes. L'EMPEREUR a pu se convaincre lui-même du mal que l'artillerie a fait à l'ennemi, en parcourant hier le champ de bataille.

Les cuirassiers russes appuyaient le mouvement de leur infanterie, et chargèrent à differentes reprises sur l'artillerie, la cavalerie et l'infanterie françaises. Ils furent constamment repoussés avec la plus grande perte et le champ de bataille est couvert de leurs morts. Ils ont énormément perdu de chevaux dans ces différentes charges. La brigade des carabiniers aux ordres des généraux Paultre et Chouard et les 11e et 12e régimens de chasseurs conduits par le général Pajol, ainsi que la division St. Germain et la division Bruyère, se sont particulièrement distinguées, se trouvant en tête.

Il était tems d'éteindre tous les feux de l'artillerie ennemi et de lui enlever la dernière position qui se trouvait en avant de la gauche du 3e corps. J'ordonnai à la division Friant de marcher; pendant ce tems je fis pousser une charge vigoureuse sur tout le front. L'ennemi fut culbuté, il se jeta dans le bois, il retira son artillerie; toute la plaine fut nétoyée et la dernière position fut enlevée: c'est la que j'eus le bonheur de rencontrer S. M.

Voilà à-peu-près l'historique de ce qu'ont fait les troupes sous mes ordres, à la bataille du 7. Les corps de toutes les armes rivalisèrent de zèle, de courage et de dévouement pour le service de L'Empereur. Dès que les états des généraux, officiers, sous-officiciers et soldats qui se sont le plus distingués me seront parvenus, je m'empresserai de faire connaître leurs noms. Je dois cependant citer particulièrement les généraux Montbrun et Caulincourt, qui sont morts glorieusement sur-le-champ de bataille. Le général Belliard eut un cheval tué sous lui et deux de blessés. Les généraux Nansouty, Grouchy, Friant, Bordesoult, Mouriez, Queunot, Roussel, Chouard et Bessières se sont distingués. Les généraux Latour-Maubourg, Pajol, Bruyère, Lahousaye, Pire, Jacquinot et Dufour, ainsi que les généraux Dery et Dumont, qui ont marché à la tête des différentes charges, ont tous eu des chevaux tués ou blessés.

Je dois aussi citer les généraux Pignatelli, Rozetti, les colonels Romeuf, Gobert, Picerno et Barthemy, (ce dernier a été blessé); le chef d'escadron Bonnafoux aussi blessé; le prince Curiati et les lieutenans Beaufremon, Petitin et Perignon. Ce dernier, dévoré par la fièvre, et que je voulus renvoyer, me répondit: „ Sire, je demande à V. M. de rester auprès „ d'elle: on n'est point malade le jour d'une ba- „ taille."

Je citerai le celonel Borelli ainsi que les officiers

eene talrijke kavallerie ondersteund, rukte de vijand op, om het dorp te hernemen. Ik had achtervolgelijk al de artillerie de kavalerie en die der divisie Friant doen oprukken. Omtrent 80 stukken geschut werden, de vijandelijke massa's onder het bereik van het schootvuur hebbende, in batterij gesteld. Ik deed een twee-geledderen vuur maken, dat de beweging der Russen deed ophouden. De Keizer heeft zich met eigen oogen kunnen overtuigen, hoe veel kwaad de artillerie den vijand heeft toegebragt, toen hoogstdezelve gister het slagveld overging.

De russische kurassiers ondersteunden de beweging hunner infanterie, en vielen herhaalde reizen op de fransche artillerie, kavalerie en infanterie aan. Zij werden volstandig met het grootste verlies teruggeslagen; en het slagveld is met hunne dooden bedekt. Zij hebben, in die verschillende gevechten, ontzaggelijk veel paarden verloren. De brigade karabiniers onder de bevelen der generaals *Paultre* en *Chouard*, mitsgaders de 11 en 12de regementen jagers, onder geleide van den generaal *Pajol*, alsmede de divisien Saint-Germain en Bruijère, zich aan het hoofd beviudende, hebben bijzonderlijk uitgemunt.

Het werd tijd, om het geheele vuur van 's vijands artillerie tot zwijgen te brengen en om hem de laatste stelling te ontnemen, die zich voorwaard den linker van het 3de korps bevond. Ik gelastte de divisie Friant om aan te rukken; gedurende dien tijd deed ik eenen krachtdadigen aanval op het geheele front bewerkstelligen. De vijand werd overhoop geworpen; hij wierp zich in het bosch en trok zijne artillerie terug; de geheele vlakte werd schoon gemaakt en de laatste positie veroverd; dáár was het, dat ik het geluk had, Z. M. te ontmoeten.

Zie daar nagenoeg het historisch verhaal van hetgeen de onder mijne bevelen staande troepen in den slag van den 7den hebben uitgevoerd. De korpsen van alle wapenrustingen hebben in ijver, in moed en in gehechtheid aan den dienst des Keizers gewedijverd. Zoodra de lijsten der generaals, officieren, onder-officieren en soldaten, welke het meest hebben uitgemunt, bij mij zullen ingekomen zijn, zal ik mij haasten, om hunne namen te doen kennen. Ik moet middelerwijl bijzonderlijk de generaals *Montbrun* en *Caulincourt* vermelden, welke roemrijk op het slagveld gesneuveld zijn. Den generaal Belliard is een paard onder hem gedood en twee gekwetst. De generaals Nansoutij, Grouchij, Friant, Bordesoult, Mauriez, Queunot, Roussel, Chouard en Bessieres hebben uitgemunt. De generaals Latour-Maubourg, Pajol, Bruijere, Lahoussaije, Pire, Jacquinot en Dufour; alsmede de generaals Derij en Dumont, welke aan het hoofd der verschillende aanvallen aangerukt zijn, hebben alle paarden onder hun gedood of gekwetst bekomen.

Ik moet insgelijks de generaals Pignatelli en Rosetti, de kolonellen Romeuf, Gobert, Picerno en Barthemij; (laatsgemelde is gekwetst geworden); den eskadronsoverste Bonnafoux, insgelijks gekwetst; den prins Curiati en de luitenants Beaufremon, Petitin en Perignon vermelden. Laatsgemelde, door de koorts verteerd wordende, wilde ik hem achter afzenden; doch hij antwoordde mij: „ Sire, ik vraag U. M. om bij hoogstde- „ zelve te mogen blijven: men is op den dag van ee- „ nen veldslag niet ziek."

Ik zal ook den kolonel Borelli, alsmede de officieren

de mon état-major, dont j'ai l'honneur de vous envoyer l'état, et pour lesquels je demande de l'avancement à S. M.

(*signé*) J. Napoleon.

Mojaisk, le 9 Septembre 1812.

RAPPORTS DE LA BATAILLE DE LA MOSKOWA.

Rapport du Vice-Roi au major-général.

D'après les ordres de S M., le 4e corps d'armée partit le 5 Septembre à six heures du matin de son camp, en avant de Lousos. Après une heure de marche, une vive canonnade sur ma droite me fit connaître que l'ennemi résistait aux troupes qui s'avançaient par la grande route de Moscou. Les instructions de S M. portaient de tourner la droite de l'armée ennemie. Je m'emparai en conséquense d'un village bâti sur une éminence, que les Russes avaient négligé d'occuper. Dès qu'ils nous en virent maîtres, ils commencèrent leur mouvement rétrograde. Le canon chargé à mitraille, qui prenait de flanc et de revers tous les corps qui passèrent à portée. L'ennemi recueilli par des troupes fraiches, arriva dans sa position de Borodina, des ouvrages de campagne ajoutaient beaucoup à la force naturele du site. Dans l'après midi, le 4e corps entretint un feu d'artillerie très-vif pour favoriser l'attaque que S M. fit faire de la redoute, à laquelle appuyait la gauche de l'armée ennemie.

La journée du 6 se passa en reconnaissance et en préparatifs. S. M. mit à ma disposition les divisions Morand et Girard, et le corps de cavalerie du général Groucuy, auquel je joignis le lendemain la brigade de cavalerie légere du général Guyon. Dans la soirée les troupes furent disposées ainsi qu'il suit:

La division du général Morand à la droite, celle du général Girard derrière elle, plus à droite et en arrière, la cavalerie du général Grouchy, chargée de gagner le terrein propre à son arme, aussitôt que les circonstances le permettraient. Au centre et en échelon de la division Girard était placée la division Broussier, ayant en réserve derrière elle la garde royale à pied et à cheval. La division Delzons formait l'extrême gauche. Elle était soutenue par la division de cavalerie légère aux ordres du général Ornano. Dans la nuit, le généeal du génie Poitevin jeta quatre pons sur la petite riviere de Kologha dont les bords escarpés et coupés d'un grand nombre de ravins nous séparaient de l'ennemi.

L'ordre de S M. était de s'emparer du village de Borodino, aussitôt que j'entendrais la canonnade bien établie à ma droite, et d'avancer à mésure de nos progres dans cette partie. En consequence, le lendemain 7, à cinq heures et demie du matin, le général Delzons fit

van mijnen staf vermelden, waarvan ik de eer heb, U. niernevens de lijst te zenden en voor de welken ik aan Z. M. bevordering verzoeke.

(*get.*) J. Napoleon.

Mojaisk, den 9 September 1812.

RAPPORTEN OVER DEN VELDSLAG VAN DEN MOSKOWA.

Rapport van den Onder-Koning aan den majoor-generaal.

Achtervolgens Zr. Ms. bevelen, vertrok het 4de leger-korps, den 5den september, ten zes uren des morgens, uit deszelfs kamp voorwaarts Lousos. Na een' marsch van een uur, onderrigtte mij eene hevige kanonnade op mijn' regter-vleugel, dat de vijand de troepen, welke op den grooten weg van Moskou voorwaarts rukten, weerstand bood. Zr. Ms. instructien behelsden, om den regter-vleugel van het vijandelijk leger om te trekken. Ik maakte mij dienvolgens van een op eene hoogte gebouwd dorp, hetwelk de Russen verzuimd hadden te bezetten, meester. Zoodra zagen zij hetzelve niet in onze magt, of zij begonnen hunnen rugwaartschen marsch. Deze beweging kon niet dan onder het vuur van ons met schroot geladen geschut, hetwelk alle de korpsen, welke onder het bereik voorbij trokken, in den flank en in den rug trof, geschieden. De vijand, door versche troepen versterkt, kwam in zijne stelling van Borodino aan; veld-werken vermeerderden de natuurlijke kracht der ligging aanmerkelijk. In den middag, onderhield het 4de korps een zeer levendig artillerie-vuur, om den aanval van de verschansing, welke Z. M. deed verrigten, en waar tegen de linker-vleugel van des vijands leger leunde, te begunstigen.

De dag van den 6den verstreek met verkenningen en toebereidselen. Z. M. stelde de divisien Morand en Girard, benevens het korps van den generaal Grouchy, bij hetwelk ik des anderendaags de brigade ligte ruiterij van den generaal Guyon voegde, ter mijner beschikking. Des avonds stonden de troupen gerigt als volgt: De divisie des generaals Morand ter regter, die van den generaal Girard achter dezelve, meer regts af en achterwaarts, de kavallerie van den generaal Grouchy, belast met het voor zijn wapenkorps geschikt terrain te winnen, zoodra het de omstandigheden zouden gedogen. In het centrum en echelonswijze van de divisie Girard stond de divisie Broussier geplaatst, achter haar de koninglijke garde te voet en te paard in reserve hebbende. De divisie Delzons vormde het uiteinde van den linker. Dezelve werd ondersteund door de divisie ligte kavallerie onder de bevelen des generaals Ornano. In den nacht wierp de generaal Poitevin vier bruggen over de kleine rivier Kologha, welker steile oevers, met eene groote menigte kloven doorsneden, ons van den vijand afscheidden.

Zr. Ms. bevel luidde, dat ik mij, zoodra ik de kanonnade op mijn' regter-vleugel terdege aan den gang zou hooren; van het dorp Borodino meester zou maken, en naar mate van onze vorderingen, in dat gedeelte voorwaarts zou rukken. Dienvolgens deed d

attaquer le village de Borodino par le 106e. Au moment où ce brave régiment formé en colonne pénètre dans le village, le général Plauzonne, qui le guidait, tombe blessé à mort d'un coup de feu. Le 106e, emporté par sa bravoure, passe rapidement les trois ponts que les ennemis avaient établis sur la Kologha derriére le village, et s'avance vers les lignes ennemies. Les Russes, persuadés que notre intention était de déboucher de ce point pour séparer leur aile droite de leur centre, fixérent pendant plusieurs heures toute leur attention de ce côté. L'adjudant-commandant Boisserolles, dont j'ai beaucoup à me louer, avait remplacé le général Plauzonne; il fit d'excellentes dispositions pour la conservation du village de Borodino, qui, selon les instructions générales de la bataille, ne devait pas être dépassé.

Tandis que ceci se passait à ma gauche, j'avais porté en avant la division du general Morand, chargée d'attaquer la grande redoute qui couvrait le centre de l'armée ennemie. Elle se forma, la premiére ligne déployée, la seconde par colonnes de bataillon. Malgre 80 piéces d'artillerie ét un feu violent de mousqueterie; cette brave division sortit des ravins en bataille et s'avança avec le plus grand calme sur le plateau. Le 30e de ligne croisa la baionnette et pénétra dans la redoute; mais il ne put s'y maintenir. Le général Bonamij, qui marchait à la tête du régiment, fut blessé et pris dans la redoute. Pour le moment, nos efforts devaient se borner à la conservation du plateau: cinq lignes d'Infanterie russe s'avançaient pour le reprendre et abordaient la droite du général Morand. Je fis former aussitôt la division Girard un peu en avant à droite de la première; le 7e léger fut placé a la gauche, et je disposai la division du général Broussier pour les soutenir. Le combat s'engagea de nouveau sur toute cette ligne avec une extrême vigueur. L'ennemi fit des efforts renouvellés pour emporter le plateau: mais ce fut envain: les troupes de S. M. restérent inébranlables dans leur position.

Dans l'espoir d'opérer une diversion utile pour dégager son centre, l'ennemi se décida à faire un grand mouvement de cavalerie par sa droite, en tournant notre gauche. Huit régimens et plusieurs milliers de Cosaques débordérent totalement cette-aile, et l'artillerie russe fut doublée pour canonner le village. Le brave colonel d'artillerie Demay fut tué sur le plateau en avant. La division de cavalerie légere du général Ornano, trop faible pour résister à des forces aussi considérables, se retirait en ordre. La 2e ligne du général Delzons, qui avait été constamment au soutien des troupes qui défendaient le village de Borodino, fut rapidement formée en carrés. Cette formation n'était pas encore achevée, lorsque les Croates reçoivent une charge qu'ils repoussent par leur feu. La cavalerie ennemie, renforcée par de nouveaux escadrons, vient charger le 84e, qui la reçoit de même.

generaal Delzons, des anderendaags den 7den, 's morgens ten half zes uren, het dorp Borodino door het 106de regement aantasten. Op het oogenblik, dat dit dapper regement, in kolommen geschaard, in het dorp binnen dringt, valt de generaal Plauzonne, die hetzelve aanvoerde, doodelijk gekwetst van een schot, ter neder. Het 106de, door deszelfs dapperheid vervoerd, trekt met snelheid de bruggen, welke de vijand over de Kologha, achter het dorp, geslagen had, over, en rukt tot aan de vijandelijke linien voorwaarts. De Russen overtuigd, dat ons voornemen was, om van dat punt voorwaarts te deboucheren, ten einde hunnen regtervleugel van hun centrum af te scheiden, vestigden verscheiden uren lang hunne gansche aandacht naar dien kant. De adjudant-kommandant Boisserolles, van wien ik veel lof te gewagen heb, had den generaal Plauzonne vervangen; hij maakte, tot het behoud van het dorp Borodino, uitmuntende toebereidselen, hetwelk, volgens de algemeene instructien voor dezen veldslag, niet voorbij getrokken moest worden.

Middelerwijl, dat dit op mijn' linker vleugel voorviel, had ik de divisie van den generaal Morand belast, om de groote verschansing, welke het centrum van het vijandelyk leger dekte, aan te vallen, voorwaarts gerigt. Dezelve schaarde zich, de eerste linie gedeployeerd, de tweede in kolommen van battaillons. In weerwil van 80 artillerie stukken en een hevig musket-vuur, trok die dappere divisie uit de holle wegen in slagorde, en rukte met de grootste bedaardheid op de bergvlakte voorwaards Het 41ste regement van linie velde de baijonet en drong in de verschansing door; doch kon er zich niet in handhaven. De generaal Bonamij, welke aan het hoofd van het regement optrok; werd gekwetst en in de verschansing gevangen genomen. Voor het oogenblik moesten wij onze pogingen bepalen bij het behoud van de bergvlakte: vijf linien russische infanterie rukten voorwaarts om dezelve te hernemen en genaakten den regter vleugel des generaals Morand. Ik deed terstond de divisie Girard een weinig voorwaarts ter regter-zijde van be eerste divisie zich scharen; het 7de regement ligte infanterie werd ter linker geplaatst, en ik schikte de divisie des generaals Broussier, om dezelve te ondersteunen. Het gevecht geraakte op nieuw op die gansche linie met eene ongemeene hevigheid aan den gang. De vijand deed vernieuwde pogingen, om de bergvlakte te bemagtigen; doch het was vruchteloos: Zr. Ms. troepen bleven onwrikbaar in hare stelling.

De vijand, hopende, eene voordeelige afwending te maken, om zijn centrum te bevrijden, nam het besluit, om eene groote beweging door de kavallerie aan zijnen regter-vleugel te doen bewerkstelligen, onzen linker-vleugel omsingelende. Acht regementen en vele duizenden Kozakken trokken geheel en al dezen vleugel om, en de russische artillerie werd verdubbeld, om het dorp te beschieten. De dappere kolonel der artillerie Demay sneuvelde voorwaarts de bergvlakte. De divisie ligte kavallerie van den generaal Ornano, te zwak zijnde om aan zoodanige overmagt weerstand te kunnen bieden, trok in orde af. De 2de linie van van den generaal Delzons, welke de troupen, die het dorp Borodino verdedigden, volstandig ondersteunde, formeerde dadelijk een carré. Deze manœuvre was nog niet geheel ten uitvoer gebragt, of de Kroaten ondergingen eene aanval, welken zij met hun vuur weerston-

Les forces de cette cavalerie augmentant à chaque moment, elle renouvelle successivement ses charges sur les carres du 8e leger et des Croates, du 84e et du 92e, mais par-tout elle est reçue et renvoyée avec la même vigueur. Les hussards de la garde impériale russe furent particulierement maltraités; l'ennemi renonça à l'idée d'enforcer notre cavalerie.

Au centre et à la droite des troupes à mes ordres, le combat avait continué avec la même ardeur. Revenu de la gauche où ma présence avait été nécessaire, je fis de nouvelles dispositions pour l'attaque de la grande redoute. Cinq bataillons de la division Girard, qui n'avaient pas donné, furent placés à la droite; la division Broussier en avant et à la gauche. Toute cette infanterie s'enleva au pas de charge et sans tirer; dans ce moment même les cuirassiers qui étaient à sa droite, fournirent une charge très-brillante, et entrèrent dans la redoute. Les 21e, 17, 9e et 35 de ligne attaquèrent la redoute de front et de flanc, et s'en emparèrent, elle était encore garnie de 21 pièces de canon. L'ennemi formé en arrière sur plusieurs lignes et couvert par un ravin, je le fis attaquer; mes troupes traversent le ravin, culbutent l'ennemi et parviennent à s'établir sur le plateau opposé. Les Russes se retirent écrasés. Malgré les obstacles du terrein, le général Grouchy exécuta une belle charge, avec la division de cavalerie du général Chastel, qui, dans ce moment appuyait la gauche l'infanterie. Le général Grouchy fut blessé légèrement d'un éclat d'obus.

Je devrais citer tous les régimens qui ont combattu mais les 106e, 9e, 30e et 21e de ligne se sont singulièrement fait remarquer par leur calme et leur intrépidité. Mon état-major s'est particulierement distingué, il s'est mêlé à plusieurs charges d'infanterie et de cavalerie. Presque tous les officiers qui le composent ont été blessés ou demontés. Je dois sur tout faire connaître à V. A. les services essentiels qu'ont rendus, dans cette journée mémorable, les généraux Morand, Guilleminot, Girard, Almeras, et le colonel Bertrand, du 106e.

Mon aide-de-camp de Seve et le jeune Fontanes de Saint-Marcelin, méritent d'être cités dans ce rapport.

Rouza, le 10 septembre 1812.

(*signé*) EUGENE NAPOLÉON.

den. De vijandelijke kavallerie door nieuwe eskadrons versterkt, deed een' aanval op het 84ste, dat haar op dezelfde wijze ontving. Deze kavallerie, ieder oogenblik meer versterking ontvangende, vernieuwde achtervolgelijk hare aanvallen op de carrés van het 8ste ligte regement en dat der Kroaten, van het 84ste en 92ste, maar overal werd zij met dezelfde kracht ontvangen en terug gestoten. De huzaren van de rus-keizerlijke garde werden in het byzonder geteisterd; waarop de vijand van het denkbeeld, om onze kavallerie te doorboren, afzag.

Bij het centrum en op den regter-vleugel der troepen onder mijne bevelen, werd het gevecht met dezelfde drift voortgezet. Van mijn' linker vleugel, alwaar mijne tegenwoordigheid noodzakelijk geweest was, terug gekomen zijnde, maakte ik nieuwe beschikkingen tot den aanval op de groote verschansing. Vijf bataillons van de divisie Girard, welke nog niet in het gevecht geweest waren, werden ter regter zijde geplaatst; en de divisie Broussier ter linker zijde, van voren. Deze geheele infanterie trok, met den stormmarsch en zonder vuur te geven, op; op dienzelfde oogenblik deden de kurassiers, welke aan deszelfs regter-vleugel waren, eenen zeer schitterenden aanval, en trokken in de verschansing. De 21ste, 17de, 9de en 35ste regementen van linie vielen de verschansing in het front en ter zijde aan, en maakten er zich meester van; in dezelve waren nog 21 stukken geschut. Ik liet den vijand, welke van achteren in verscheiden linien geformeerd en door een' hollen weg beschermd was, aanvallen; mijne troupen trokken den hollen weg over, wierpen den vijand overhoop en geraakten daardoor in de gelegenheid van zich op de tegen over liggende bergvlakte te kunnen vestigen. De Russen trokken verpletterd terug. Onaangezien de moeijelijkheden van den grond deed de generaal Grouchy, met de divisie van den generaal Chastel, welke, op dat tijdstip den linker-vleugel van de infanterie ondersteunde, eenen schoonen aanval. De generaal Grouchy werd ligt gewond door het springen van een' houwitser kogel.

Ik diende alle de regementen, die gestreden hebben, te roemen, doch de 106de, 9de, 30ste en 21ste van linie hebben zich in het bijzonder, door hunne bedaardheid en onverschrokkenheid doen opmerken. Mijn staf heeft zich voornamelijk onderscheiden; dezelve heeft in verschillende aanvallen van infanterie en kavallerie deel genomen. Bijna alle de officieren, waar uit dezelve bestaat, zijn gekwetst of hun is een paard onder het lijf doodgeschoten. Ik moet vooral aan U. H. doen kennen de wezenlijke diensten, welke, op dezen merkwaardigen dag, de generaal Morand, Guilleminot, Girard; Almeras, en de kolonel Bertrand van het 106de, bewezen hebben.

Mijn aide-de-kamp de Seve en de jonge Fontanes de Saint-Marcelin, verdienen in dit rapport genoemd te worden.

Rouza, den 10den september 1812.

(*geteekend*) EUGENE-NAPOLEON

*** Le Rescepteur des contributions directes de la commune d'Arnhem, avertit tout ceux à ce qui conserne, de soigner, que leur Quota's dues chaque mois dans les contributions surnommés, se payent ulterieurement à la fin de chaque mois, ne voulent s'exposez aux suites pernicieuses, auxquels cause de negligence, on serait obligés, en consequense de la loi, de proceder.

Arnhem ce 15 Novembre 1812.

Le Percepteur susdit,

DE VIRIEU.

*** Le public est informé, que dorénavant la voiture de Doetinchem, à Arnhem et vice versa, partira aux jou s ordinaires, au lieu de onze heures à dix heures du matin, du Logement dit de ploeg à Arnhem, et au lieu de dix heures à huit heures du matin de Doetinchem.

*** Arnhem. L'opticien *Magnus Moris*, Suffisamment connu par sa capacité de préparer des Lunettes pour conserver la vue à tout age, se trouvera dans cette ville depuis le 19 jusqu'au 25 de ce mois de Novembre; et sera logé chez le Sieur *J. Sterren* près la Porte St. Jean, où on pourra lui parler ou lui inviter pour se rendre auprès de ceux qui desireraient lui conulter chez eux pendant l'époque susénoncée.

*** Le public est avertit que d'après les ordres de la Direction des [illegible] les lettres, pour les communes de Barneveld, Voorthuizen, Garderen, Kootwijk, *Nijkerk*, Putten, Harderwijk, Ermelo, et Nunspeet seront expédiées dorénavant par la voye du Courier d'Utrecht et non par celle de Deventer, comme cela se practiquait précédemment; en conséquence de ces dispositions toutes les lettres pour les communes ci-dessus enoncées, doivent être rémises au Bureau des postes à Arnhem les Dimanche, Lundi et Vendredi avant 7 heures du soir.

*** J. H. MOELEMAN, Libraire à Arnhem a reçu de Paris un assortiment de nouveaux Almanacs français pour l'an 1813 avec et sans gravures, pour être aussi employés dans les Bureaux, ainsi qu'un assortiment de livres français nouveaux pour les enfans que peut on t se procurer chez lui à bon compte.

*** De Percepteur der directe belastingen in de gemeente van Arnhem, waarschuwt ieder die zulks mogt aangaan, om te zorgen dat hunne verschuldigde maandelijksche Quota's in voornoemde belastingen, achtervolgens op den laatsten van ieder maand worde aanbetaald, willen zij zich niet blootstellen aan de nadelige gevolgen, welke bij nalatigheid van dien ingevolge de wet zouden moeten in het werk gesteld worden.

Arnhem, den 15 November 1812.

De Percepreur voornoemd.

DE VIRIEU.

*** Wordt bekend gemaakt dat de Postkar van Doetinchem op Arnhem, vice versa op de gewone dagen voortaan in plaats van elf des morgens om tien uren van het Logement de Ploeg te Arnhem en van Doetinchem in plaats van tien des morgens om agt uren zal afrijden.

*** Arnhem. De glaze en brillé slijper *Magnus Moris*, genoegzaam bekend door zijne kundigheden om brillen voor een ieders gezigt te vervaardigen, zal alhier te spreken of te ontbieden zijn van den 19 tot den 25 November ten huize van den Heer *J. Sterren* aan de St. Janspoort.

*** Wordt geadverteerd, dat ten gevolge van bij de Post-Directie bekomene ordres, de Brieven, van Arnhem op Barnevelt, en onderhoorige Dorpen, Voorthuizen, Elspeet, Garderen en Kootwijk, voorts op Nijkerk, Putten, Harderwijk, Ermelo en Nunspeet, van nu voortaan, in stede van over Deventer, over het comptoir van Utrecht zullen worden geëxpedieerd, en dat dezelve dienvolgens te Arnhem aan het Post-Comptoir zullen moeten worden bezorgd, des Zondags, Woensdags en Vrijdags avond, voor 7 uren.

*** J. H. MOELEMAN, Boekverkoper te Arnhem, heeft uit Parijs ontvangen een Assortement van Nieuwe Fransche Almanakken met en zonder plaatjes voor het Jaar 1813 als ook om op Kantooren te gebruiken, gelijk mede een Assortement van Nieuwe fransche werkjes voor kinderen, welke alle bij hem voor civile prijzen te bekomen zijn.

TOONEEL-BERIGT.

Op Woensdag, den 18 November 1812.

MENSCHENHAAT EN BEROUW, Tooneelspel naar het Hoogduitsche van *A von Kotzebue* om de uitgebreidheid geen Nastuk.

Verwacht OTTHELLO *of de Moor van Venetien.*

TE ARNHEM ter Boekdrukkerij van J. H. MOELEMAN 1812.